PARTENARIAT

L’OTRE présente aux Rencontres de la Filière 2026

27 OCTOBRE 2026

À l’occasion des Rencontres de la Filière by SOLUTRANS, organisées le 22 octobre 2026 par la Fédération Française de Carrosserie (FFC) au Matmut Stadium de Lyon-Gerland, les acteurs du transport routier et de l’industrie du véhicule industriel se sont réunis pour échanger sur les grandes transformations du secteur.

L’OTRE a participé à cette journée de débats et de réflexion, en intervenant notamment lors d’une table ronde consacrée au partage des coûts de la décarbonation du transport routier.

Une journée de réflexion sur les grandes transformations de la filière

Rendez-vous d’échanges entre transporteurs, constructeurs, carrossiers, équipementiers, donneurs d’ordres et représentants institutionnels, les Rencontres de la Filière ont réuni les acteurs de l’écosystème du véhicule industriel autour des principaux défis auxquels la profession est confrontée.

Cette édition 2026 s’est articulée autour de trois tables rondes consacrées à des enjeux structurants :

– Le financement de la transition énergétique ;

– Le reconditionnement et le recyclage des véhicules industriels ;

– L’arrivée des constructeurs chinois sur le marché européen du poids lourd électrique.

Les échanges ont notamment permis d’aborder les conditions de décarbonation du transport routier, les perspectives de développement de l’économie circulaire et les conséquences des nouvelles dynamiques concurrentielles internationales pour l’industrie européenne.

Au-delà de ces réflexions, la journée a également permis de favoriser les échanges entre les différents acteurs de la filière sur les défis industriels, technologiques et économiques à relever dans les prochaines années.

La décarbonation doit être pragmatique, économiquement soutenable et partagée entre tous les acteurs de la chaîne de transport.

Qui doit payer la transition énergétique du transport ?

La première table ronde, intitulée « Transporteurs, chargeurs, consommateurs : qui doit payer la transition énergétique du transport ? », a réuni plusieurs représentants du transport et de la chaîne logistique, parmi lesquels Christian ROSE, représentant la Confédération des Grossistes de France, Patrick LACROIX, dirigeant du groupe Epsilog, Matteo Alexander NENCIOLINI, représentant de l’European Shippers’ Council, et Noël THIEFINE, Secrétaire Général de l’OTRE en charge du transport de marchandises.

Cette séquence a permis de confronter les points de vue sur le financement du renouvellement des flottes, le surcoût des nouvelles motorisations et les conditions nécessaires au déploiement des infrastructures de recharge.

Intervenant au nom de l’OTRE, Noël THIEFINE a rappelé que les transporteurs pour compte d’autrui ne pouvaient assumer seuls les investissements nécessaires à la décarbonation de leur activité. La réussite de cette transformation suppose une contribution de l’ensemble de la chaîne de valeur, notamment des chargeurs et donneurs d’ordres, à travers des pratiques tarifaires permettant de valoriser les prestations de transport décarboné et de répercuter les coûts supportés par les entreprises.

Dans cette perspective, l’OTRE a souligné l’importance de plusieurs leviers complémentaire :

Pérenniser les dispositifs de soutien à la décarbonation.

Les certificats d’économies d’énergie (CEE), les mécanismes de suramortissement fiscal et les aides au financement des infrastructures de recharge constituent des outils essentiels pour accompagner les investissements. Leur stabilité et leur lisibilité sont particulièrement importantes pour les TPE et PME du

transport routier, dont les capacités financières restent limitées.

Lever les obstacles opérationnels à l’électrification.

Au-delà du financement des véhicules, les contraintes d’accès aux infrastructures électriques et la densification du réseau constituent un enjeu majeur pour les années à venir. L’OTRE a par ailleurs mis en avant les initiatives collaboratives de la profession, à l’image d’ALPHYA, qui favorise la mutualisation des équipements de recharge entre transporteurs.

Garantir la répercussion effective des coûts énergétiques.

L’OTRE a également rappelé que les avancées défendues par la profession pour renforcer les mécanismes d’indexation énergétique et garantir leur application effective. Le respect des mécanismes de révision des prix, notamment des pieds de facture, ainsi que le renforcement des contrôles et des sanctions constituent des conditions indispensables à l’équilibre des relations commerciales entre transporteurs et donneurs d’ordres.

Économie circulaire et concurrence internationale : deux autres défis majeurs

Les deux autres tables rondes ont élargi les réflexions aux transformations de l’industrie du véhicule industriel.

La séquence consacrée au reconditionnement et au recyclage des véhicules industriels a permis d’examiner les perspectives offertes par l’économie circulaire, notamment en matière de prolongation de la durée de vie des véhicules, de valorisation des composants et d’adaptation des modèles industriels aux nouvelles exigences environnementales.

Les échanges ont également porté sur l’arrivée des constructeurs chinois sur le marché européen, particulièrement dans le domaine des véhicules électriques. Cette évolution soulève des interrogations sur les conditions de concurrence, les capacités

d’innovation des industriels européens et la préservation d’une filière industrielle compétitive.

Ces différents sujets illustrent l’ampleur des transformations engagées et la nécessité de concilier décarbonation, compétitivité économique et souveraineté industrielle.

Des échanges avec les partenaires de la filière et des perspectives pour SOLUTRANS 2027

En clôture de l’événement, les équipes de la FFC et de SOLUTRANS ont présenté l’application numérique SOLUTRANS+ et dévoilé les premières orientations du salon SOLUTRANS 2027.